

La naissance de la bourgeoisie

I Les bourgeois s'imposent face à la noblesse

Un **bourgeois** selon M. Bloch est un **homme qui n'a pas besoin de travailler de ses mains pour assurer sa subsistance**, il dispose de revenus stables ainsi que d'une certaine aisance matérielle et le critère le plus discriminant est que ce sont des gens instruits.

La noblesse au XIXe siècle voit son poids baisser : la terre rapporte moins que l'industrie et le commerce. De plus en France, les activités économiques étaient interdites à la noblesse, sous peine de déroger et de perdre ses droits. Alors qu'en Angleterre et en Allemagne, la présence de la noblesse dans l'industrie est importante, elle est relativement faible en France. **Elle reste malgré tout très influente dans certains domaines : l'administration**, les grands postes sont souvent aux mains des nobles, **l'armée** en particulier sous Louis Philippe (1830-1848) ou les fils du roi sont des membres éminents de l'armée. En particulier le duc d'Aumale qui participe à la conquête de l'Algérie et ami personnel de l'émir Abd el kader. En **politique**, les nobles sont toujours très présents : les débuts de la IIIe République par exemple, sont très fortement marqués par la noblesse d'Ancien Régime, le gouvernement de la France est aux mains du duc Albert de Broglie. Même si c'est une exception dans la IIIe République, la présence nobiliaire est toujours très importante au sein du Parlement, Assemblée nationale et Sénat.

II La bourgeoisie est un groupe social diversifié

La **bourgeoisie est la classe sociale qui a le plus profité des changements révolutionnaires et qui s'est le plus investi dans l'industrialisation**. C'est cependant une classe sociale complexe et très diversifiée. La bourgeoisie ancienne est celle qui a fait fortune dès le XVIIIe siècle, elle est composée d'anciens négociants et de banquier. Cette partie de la bourgeoisie est aisée et aspire comme sous l'Ancien régime à la noblesse. C'est le cas en particulier de la famille **Oberkampf** qui dirige la fabrique de toile de Jouy jusqu'à la faillite de l'entreprise en 1843. Il existe aussi une **petite bourgeoisie souvent provinciale composée des membres des professions libérales, des intellectuels** (enseignants, journalistes, écrivains « reconnus ») et des savants. Mais l'industrialisation a fait naître un nouveau type de bourgeois : les patrons.

Certaines familles ont donné naissance à de véritables dynasties comme les **Schneider** ou les **Krupp**.

III Un mode de vie particulier

La bourgeoisie quel que soit son origine (ancienne ou récente) partage les **mêmes valeurs morales** : la **famille, la religion** (catholique ou protestant, juif dans le cas de la richissime famille Rothschild) Ils pratiquent régulièrement le culte et les femmes tiennent des œuvres de charité. Ils défendent le travail et le sens des affaires et pour eux, **la richesse est le signe de leur réussite**¹. Ils attachent beaucoup d'importance à la culture et à l'éducation. Il est fondamental que les enfants soient envoyés dans les meilleurs établissements scolaires et qu'ils intègrent les grandes écoles comme les Ecoles Normales Supérieures d'Ulm et de Sèvres (pour les filles), Polytechnique, Saint-Cyr, ou encore les Mines ou les Ponts et Chaussées. **Les études permettent une distinction sociale avec le diplôme**, de nouvelles écoles techniques apparaissent afin de mieux répondre aux attentes sociales et scolaires de cette nouvelle élite. Les bourgeois aiment bien vivre dans de belles demeures et de beaux quartiers. Ils sont servis par des domestiques et leur mode de vie imite profondément celui des nobles. Ils aiment organiser des bals ou des grands dîners. **Le bal devient un élément central dans la sociabilité du Second Empire et de la Belle Epoque**. On peut s'en rendre compte en lisant *Bel Ami* de Maupassant. Le bal sert à se rencontrer et nouer des alliances, et préparer des mariages qui sont plus souvent de raison que d'amour. **Le mode de vie bourgeois a très fortement influencé notre culture actuelle à travers la cuisine, les « bonnes manières »**. Notre société contemporaine vit sur les héritages du XIXe siècle, entre autres.

¹ Selon Max Weber, la réussite sociale est un signe de l'élection divine. Cf. *Ethique protestante et l'esprit du capitalisme*.

